HAL
open science

AIHP-GEODE - Archéologie industrielle, histoire, patrimoine, développement de la Caraïbe

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. AIHP-GEODE - Archéologie industrielle, histoire, patrimoine, développement de la Caraïbe. 2009, Université des Antilles. hceres-02033521

HAL Id: hceres-02033521

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033521

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

AIHP – GEODE – (EA 929)

de l'Université Antilles-Guyane

Octobre 2009

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

AIHP – GEODE – (EA 929)

de l'Université Antilles-Guyane

Le Président de l'AERES	Section des unités de recherche
	Le Directeur
Jean-François Dhainaut	**Pierre Glorieux**

Octobre 2009

Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : AIHP - GEODE

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 929

Nom du directeur : Françoise PAGNEY BENITO-ESPINAL et Danièle BEBOT

Université ou école principale :

Université Antilles-Guyane

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

18 mai 2009

Membres du comité d'évaluation

Président :

Bernard GRUNBERG, université de Reims

Experts :

Didier LAUSSEL, université Aix Marseille 2

Bertrand ROUGÉ, université de Pau

Didier PORACCHIA, université Paul Cézanne (Aix-Marseille)

Experts n'ayant pas participé à la visite sur le site :

- Olivier PÉTRÉ-GRENOUILLEAU, IEP Paris
- Pieter-EMMER, université de Leyde (Pays-Bas)
- Michel FIGEAC, université Bordeaux 3
- Christian GRATALOUP, université Paris 7

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

François-Joseph RUGGIU

Catherine SOFER

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Maurice BURAC

Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- L'équipe d'accueil EA 929 est, depuis plusieurs contrats quadriennaux, composée du regroupement de deux unités de recherche de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, les historiens de AIHP (Archéologie industrielle, Histoire, Patrimoine) et les géographes de GEODE-Caraïbe. Cette EA a la particularité d'être implantée sur 3 sites (Martinique, Guadeloupe et Guyane), même si la Martinique en demeure le centre majeur. Cette EA compte 21 enseignants-chercheurs, dont 9 professeurs, 12 maîtres de conférences (dont 2 sont HDR), 1 ingénieur de recherche, 26 doctorants, 1 adjointe administrative, 1 PRAG et 2 PRCE . La grande majorité des membres enseigne à la Martinique.

- Si le nombre de doctorants demeure stable (28 en 2004, idem en 2008), le nombre de soutenances reste médiocre (10 entre 2004 et 2008). Il faut surtout souligner qu'il n'y a que des thèses de géographie (notamment 8 sous la direction d'un seul PR). Les historiens sont étrangement absents.

- Hormis un non-publiant, tous les membres titulaires ont des publications scientifiques mais 5 d'entre eux sont à la limite des non-publiants. Le nombre total de publications – très hétérogènes - est de 243. On relèvera cependant que seul un petit nombre publie régulièrement et détient les publications les plus notables mais, parmi ceux-ci, certains partiront prochainement à la retraite.

2 • Déroulement de l'évaluation

- Une bonne partie des enseignants-chercheurs de ce laboratoire a accueilli le comité le lundi 18 mai ; cet entretien a été suivi par vidéo-conférence par un PR et 2 doctorants en Guadeloupe. En fin de réunion est arrivé un PR représentant de la Guyane, qui est membre titulaire de ce laboratoire et membre titulaire du CRILLASH ; ce dernier ne peut justifier de sa double appartenance et le comité n'a pu déterminer, à l'heure actuelle où il se situe ni quelles sont les raisons scientifiques de son hésitation (le CADEG).

- Les 3 directeurs de ce laboratoire (dont 2 vont partir à la retraite), avec l'ensemble des membres de AIHP-GEODE présents, ont présenté leur centre et leurs activités ; le comité a ensuite rencontré individuellement les 3 directeurs, puis des enseignants-chercheurs (PR et MCF), le personnel IATOS et des doctorants.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

AIHP-GEODE souffre d'un double déséquilibre structurel, d'une part entre des géographes très dynamiques et d'autre part des historiens essentiellement contemporanéistes et modernistes. Ces derniers ne savent pas occuper le créneau de la première modernité et évitent même d'aborder l'histoire des origines de la colonisation.

Le positionnement local et régional est le point fort de AIHP-GEODE. L'EA sait répondre aux demandes et aux attentes des diverses institutions locales et régionales. Elle doit cependant veiller à garder sa maîtrise sur les thèmes de sa recherche propre.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les cinq grands thèmes des historiens étaient trop épars (2006-2009). Certes, ici comme ailleurs, chacun tient à son thème, son domaine mais cela ne doit pas empêcher, parallèlement un effort d'unité autour de quelques sujets. Seuls deux thèmes semblent avoir connu un bon développement (patrimoine et archéologie). Les historiens antillais ont participé à de nombreux colloques étrangers et caribéens et se sont, tout naturellement, tournés vers des questions - considérées à juste titre comme essentielles pour l'histoire des Antilles - notamment à travers les thèmes de l'assimilation, de l'identité, répondant aux demandes régionales. Si l'on comprend que les historiens de l'EA sont sollicités pour répondre aux attentes de la société civile, bien plus que dans l'hexagone, ils doivent cependant faire un effort pour développer leur discipline et la rendre plus attractive aux futurs chercheurs. S'il y a aujourd'hui un réel intérêt pour la traite et l'esclavage, comment expliquer la mise à l'écart des questions sur les Caraïbes, la conquête et la colonisation de ces îles, notamment au XVIIe siècle (le siècle souvent oublié) ?

Les géographes semblent tenir une place assez grande dans l'ensemble de l'EA par leur nombre et par une activité globalement plus visible que celle des historiens. L'équipe est de taille modeste (comme son université) ; elle doit assurer l'ensemble des formations et se situe géographiquement dans un contexte archipélagique, qui renforce l'éclatement de la modeste structure. La recherche de cette équipe est très liée au contexte local; elle est dépendante du dynamisme de quelques personnes plus actives. GEODE fait une place essentielle aux commandes des collectivités locales, pour rédiger des rapports et faire de l'expertise en particulier, ce qui permet sans doute quelques financements parallèles de l'équipe et doit être considéré comme un bon point, mais représente un facteur supplémentaire de dispersion des activités au sein de cette équipe modeste. Le bilan de la recherche est honnête. On ne peut que vivement conseiller aux géographes de se saisir de la thématique de l'identité territoriale, qui nous semble ici plutôt un écho aux problèmes sociaux et politiques des DOM. On est frappé par le peu de place accordée à l'étude du tourisme. Peut-être parce que d'autres équipes se sont emparées du thème (CRILLASH).

Le contrat quadriennal 2010 – 2013 s'est fixé deux objectifs : l'approfondissement de certains acquis et la mise en place d'axes de recherche transversaux, réunissant autour d'un thème un certain nombre de chercheurs de l'équipe, quelle que soit leur discipline d'appartenance. L'EA entend également travailler avec d'autres laboratoires (LPAT, ACTES, CREJETA) avec notamment des membres des STAPS et des sciences juridiques et économiques mais pas avec le CRILLASH, dont certains thèmes sont convergents avec ceux de AIHP-GEODE.

Le thème fédérateur retenu est celui des "identités caraïbes", à travers deux approches différentes : "territoires et sociétés : emprises spatiales intégrations régionales et disparités" et "patrimoine et environnement : définitions, préservation, valorisations". Ce programme est beaucoup plus judicieux que le précédent. Il faut noter l'effort pour la recherche de l'efficacité, du moins sur le papier, pour compenser la taille moyenne de l'équipe par des collaborations avec des laboratoires aux thématiques proches ou complémentaires de l'UAG. L'EA prête également attention à l'adéquation des thèmes avec les politiques publiques. On soulignera aussi le lien avec l'enseignement : en effet les thèmes de recherche retenus par l'EA se retrouvent dans les enseignements des deux mentions (Histoire et Géographie) de master, qui sont adossés à l'équipe. Quant à la valorisation de la recherche (colloques, articles, livres, …), elle semble pouvoir être menée à bien d'autant plus qu'en répondant aux préoccupations des collectivités territoriales, l'EA pourra probablement compter sur le concours de celles-ci.

Si des axes de recherche transversaux entre historiens et géographes sont évoqués , ceux-ci ne comportent cependant pas beaucoup de perspectives claires. Pour les géographes, ce sont surtout les risques qui les fédèrent et qui les lient avec des équipes de sciences de la nature de leur université, pour les historiens c'est plutôt le patrimoine.

Les deux masters adossés à l'EA 929, mentions "Histoire et Patrimoine" et "Territoires et Sociétés", doivent permettre de mieux structurer et fédérer l'EA.

5 • Analyse de la vie de l'unité

Il n'existe point de local de recherche. Chacun semble faire ses recherches de son côté sans véritable rapport avec ses collègues.

Il n'y a pas de lieu pour accueillir les thésards qui semblent livrés à eux-mêmes, notamment en Histoire, ce qui explique sans doute le manque de soutenances dans cette discipline.

AIHP-GEODE est géré et dirigé par un seul directeur, qui n'est pas entouré d'un conseil de laboratoire, ce qui apparaît pourtant plus que souhaitable et qui insufflerait très probablement une grande cohésion à cette EA.

6 • Conclusions

- Points forts :

Un projet intéressant.

Un potentiel important en géographie et archéologie.

D'importants liens avec les institutions locales et régionales.

Un bon ancrage dans la société.

- Points à améliorer :

Il faudra veiller aux recrutements importants qui s'annoncent et rester cohérent avec les divers axes du projet élaboré.

- Recommandations :

Les publications des membres de l'EA , à quelques exceptions près, restent d'un niveau trop moyen.

Le projet mériterait d'être plus cohérent, notamment au niveau des sous-parties.

La gouvernance est restée trop longtemps l'apanage d'un seul ; il faut créer un véritable conseil de laboratoire et donner la parole à l'ensemble des membres de l'équipe.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	C	B

Le Président de l'Université des
Antilles et de la Guyane

à

Monsieur Jean-François DHAINAUT
Président de l'AERES
AERES
20, rue de Vivienne
75 002 PARIS

Pointe-à-Pitre, le 7 octobre 2009

Objet : Réponse au rapport du comité d'évaluation 2009
AIHP-GEODE

Monsieur le Président,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse à l'évaluation de l'unité de recherche AIHP-GEODE.

Je n'ai pas d'observation particulière à formuler quant au courrier de Mesdames les Professeurs Danielle BEGOT et Françoise PAGNEY-ESPINAL.

Je vous prie de croire, monsieur le Président, à l'assurance de mes salutations distinguées et les meilleures.

Pascal SAFFACHE

Campus de Fouillole • BP 250 • 97157 POINTE-A-PITRE Cedex
Tél. : 0590 48 30 30 • Fax : 0590 91 06 57

UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE

Réponse à l'avis de l'AERES sur les activités de recherche de l'

EA 929
AIHP-Géode

Le rapport d'évaluation de l'unité de recherche EA 929 de l'Université des Antilles et de la Guyane effectué par l'AERES, tout en accordant des points forts à l'équipe, émet un certain nombre de réserves sur son bilan scientifique, sur son projet et ses modalités de fonctionnement. Les responsables de l'équipe souhaitent répondre en exposant leur position et apporter des précisions qui permettront de mieux cerner la portée des travaux réalisés, l'ambition du projet proposé et les modifications envisagées du mode de fonctionnement de l'équipe.

1-Un bilan scientifique recevable au regard de la durée d'activité évaluée réduite à moins de trois ans, des moyens limités alloués et des contraintes imposées par l'éclatement territorial

Le jugement porté sur le bilan scientifique repose sur l'activité non pas de quatre années de recherche, mais de moins de trois ans : de janvier 2006 à septembre 2008. Malgré ces délais réduits, des travaux de portée nationale et internationale ont abouti ou sont sur le point de l'être (septembre 2009).

Parmi eux nous rappellerons.

Pour les historiens

Dans le domaine des publications:

- celle du premier manuel d'enseignement supérieur sur l'histoire antillaise [SAINTON Jean-Pierre (Dir.), *Histoire et civilisation de la Caraïbe (Guadeloupe, Martinique, Petites Antilles, Paris, Maisonneuve et Larose, 2007)],*
- celle des Actes du colloque des Historiens de la Caraïbe, portant sur *Histoire et mémoire : autour du bicentenaire de la Révolution haïtienne,* réunissant des historiens de la Caraïbe, des historiens français et des historiens américains ; ces actes ont été financés par l'UNESCO, par l'AUF et par l 'équipe AIHP-GEODE (2007),
- la publication imminente (l'ouvrage est sous presse) par le CTHS dans sa collection « Orientation et méthodes » du *Guide de la recherche en histoire antillaise et guyanaise*, 600 p., financé aux trois quarts par le CTHS, et pour un quart par le Conseil Scientifique de l'UAG.

Dans le domaine des colloques :

- Jacques Dumont a participé en 2009, pour le thème Sport et Santé, à deux colloques internationaux au Canada, et travaille en étroite collaboration avec l'université Mac Master à Hamilton (Ontario, Canada).

On rappellera d'autre part qu'au niveau des expertises nationales et internationales D. Bégot est consultante UNESCO pour la Caraïbe, consultante AUF auprès du bureau de Port-au-Prince, et expert à la mission CIRA DOM du ministère de la Culture (Commission Interrégionale d'Archéologie d'Outre-Mer – la dernière vient de se tenir à Paris, les 1er et 2 octobre 2009 et a eu à juger, entre autre, de travaux américains sur la Martinique) ; Benoît Bérard est également consultant UNESCO pour le domaine amérindien.

Pour les géographes : l'organisation de deux colloques de dimension nationale et internationale, l'intervention centrale de membres de l'EA en tant que personnalités invitées au Festival International de Géographie de Saint-Dié dont il nous semble inutile de rappeler la dimension internationale, la soutenance de l'HDR de l'un des membres de l'EA le 24 novembre 2007 (P. Joseph, à l'Université Paris IV, Sorbonne).

Les géographes ont achevé la publication des actes des manifestations scientifiques mentionnées. Au regard de la modestie du nombre de leurs membres, cet aboutissement est, nous semble-t-il, le gage d'une capacité fédératrice et d'une dynamique d'autant plus marquante que le laboratoire pâtit d'un positionnement excentré par rapport aux grandes unités de recherche françaises. La capacité qu'ils ont eue à maintenir la publication d'une collection (Terre d'Amérique) chez Karthala, est aussi un révélateur de dynamisme. Le septième volume, consacré aux Littoraux de la Caraïbe (pratiques sociales et nouvelles dynamiques spatiales), vient de paraître. Le reproche fait par les experts de l'AERES d'une qualité très moyenne des publications procède d'un jugement qui, nous semble-t-il, fait quelque peu fi de certaines réalités. La publication dans une maison d'édition nationale, d'ouvrages dont les contenus sont validés par un comité scientifique et à ancrage exclusivement caraïbe révèle la capacité des membres de l'EA d'occuper un champ d'exploration scientifique précis, que lui dicte son implantation dans un espace riche en sujets d'investigation. La collection Terre d'Amérique, dont la qualité scientifique avait recueilli l'adhésion des évaluateurs des précédents contrats, procède du choix de ses concepteurs d'affirmer l'identité de leur recherche. Le positionnement des chercheurs géographes est donc adapté au contexte de leur espace de recherche et invite à une évaluation qui tienne compte de ces contraintes et de ces particularismes.

Nous rappellerons aussi pour mémoire la position centrale de Géode-Caraïbe dans le réseau SIG 972, sous la responsabilité de son ingénieur de recherche B.Gandrille. Ce réseau de mutualisation de données géoréférencées à l'échelle d'une région française, positionne la Martinique parmi les régions pilotes de France. L'EA 929 se trouve au coeur de cette dynamique. Enfin, le recrutement récent de F.Dolique, offre des perspectives de développement des recherches sur l'environnement par le biais de la télédétection en liaison avec l'IRD Guyane, ce qui laisse préjuger, avec les travaux de P. Joseph, d'une nette spécialisation des activités de l'EA autour des questions environnementales (alimentation potentielle d'un observatoire de l'Environnement Tropical), particulièrement porteuses pour la recherche dans la Caraïbe.

Au niveau des soutenances de thèse et HDR en histoire:

-trois thèses seront soutenues entre décembre 2009 et janvier 2010 dont en décembre : Vincent Cousseau : *Population et prénomination à la Martinique du XVIIe siècle à 1848*, et en janvier 2010, Marc Désir : *La presse haïtienne et la crise de 1956-1957*. Deux de ces thèses auraient d'ailleurs dû être soutenues à la fin de l'année universitaire 2008-2009, mais lont été repoussées à cause de la désorganisation liées aux événements sociaux de janvier-mars.
Il devrait y avoir dans les deux ans qui viennent, six soutenances en histoire (cinq en contemporaine, une en moderne), et dans les trois ans deux de plus (une en moderne, une en contemporaine), soit au total huit thèses. Trois de ces thèses concernent le patrimoine, trois l'histoire politique, une l'histoire culturelle, une l'histoire sociale sous l'Ancien régime (les libres de couleur).
La faiblesse d'activité notée par l'AERES pour 2008-9 est donc plutôt circonstancielle que structurelle ; de même, il n'a pas été tenu compte du fait que toutes les réunions de laboratoire, en histoire, pour la même année, ont dû être annulées à cause de la grève de l'essence en Guadeloupe en décembre 2008, et des événements de janvier-mars 2009 en Guadeloupe et en Martinique. En avril et mai, la priorité absolue a été de rattraper les cours de master et de licence, dans des délais record ...

- En avril 2010, Jean-Pierre Sainton, MCF de l'équipe AIHP-GEODE, soutient son Habilitation à Diriger des Recherches.

Au niveau des soutenances de thèse en géographie:
-deux soutenances de thèse ont eu lieu depuis la réalisation du dossier en vue de l'expertise de l'EA : en novembre 2008, celle de M. Di Ruggiéro (*Evolution, exploitation et aménagement des zones humides littorales dans les Petites Antilles françaises*) et celle de J.R. Gros-Désormeaux (*Biodiversité dans un espace insulaire, le cas de l'avifaune à la Martinique)*. D'autres sont prévues dans les années à venir.
Pour mémoire, le prix de thèse de l'Université Antilles Guyane (année 2007) dans le domaine des LSH a été attribué à une géographe de l'EA (Marie Houdard).

2- Un projet scientifique ambitieux et volontairement recentré sur des thématiques fédératrices

Les membres de l'EA 929 ont décidé d'opérer un regroupement des thèmes de recherche autour de questions centrales qui intéressent aussi bien les historiens que les géographes et justifient de ce fait leur synergie : celles des "identités caraïbes", à travers deux approches différentes : "territoires et sociétés : emprises spatiales intégrations régionales et disparités" et "patrimoine et environnement : définitions, préservation, valorisations". Le rapport sur l'EA souligne l'intérêt de cette unité thématique. Toutefois des réserves sont émises quant à l'effectivité potentielle de tels regroupements, un certain manque de lisibilité apparaissant au niveau de ses composantes. D'autres réserves sont aussi avancées, certains thèmes de recherche considérés comme fondamentaux, auraient été omis, le XVIIe siècle, celui de la conquête et de la colonisation des îles de la Caraïbe, celui aussi du tourisme, qui a pourtant fortement mobilisé historiens et géographes par le passé.

La taille relativement modeste de l'équipe de recherche, mentionnée à plusieurs

reprises dans le rapport a eu pour conséquence de cibler certaines thématiques, donc de ne pas viser l'exhaustivité, et de choisir des spécialisations jugées pertinentes au regard des enjeux de recherche et de développement pour les territoires d'investigation. Ce choix a été effectué de façon délibérée. Il visait à réaliser un recentrage des thématiques pour éviter l'atomisation et le manque d'efficacité que des projets tendant vers l'exhaustivité auraient généré, projets aussi portés par des individus davantage que par des regroupements de chercheurs. Toutefois, par delà cette volontaire simplification et synthétisation des thèmes de recherche, il a été jugé utile de détailler le contenu des sous-programmes de recherche. Si les titres (des sous-parties) ont semblé quelque peu imprécis aux évaluateurs, leur lecture simplifiée fait apparaître des complémentarités : environnement et sociétés au travers des mobilités littorales, des dynamiques écosystémiques et des expositions aux aléas naturels... Il est du reste prévu que ces thèmes soient traités dans le futur Master de géographie qui a obtenu la mention A des experts de l'AERES.

Contrairement à ce qui a pu être pensé, que les historiens n'aient pas de dix-septièmiste parmi eux n'implique pas que cette période soit pour autant méconnue par l' équipe. Certes, elle est peu en phase avec les préoccupations actuelles des historiens locaux et de la société civile, et elle est assez peu attractive pour les jeunes chercheurs locaux. On peut le déplorer, mais difficilement l'ignorer. Il importe toutefois de corriger ce qui peut apparaître comme une lacune par deux remarques. Il s'agit là d'une situation transitoire, qui prendra fin avec le recrutement d'un MCF de moderne dans les années immédiates (pour le moment, les deux modernistes en poste, Mme Rogers et M. Noel, MCF et PR, sont des spécialistes du XVIIIe). D'autre part, dans les publications des historiens, le XVIIe siècle n'est pas oublié (voir l'ouvrage de JP Sainton, cité plus haut). Il ne l'est pas davantage dans les thèses (la thèse citée de Vincent Cousseau), pas plus que dans les cours du futur master, dont la maquette a reçu les éloges de l'AERES (A).

Outre l'investissement très fort des historiens dans le domaine du patrimoine, ils ont investi dans leur recherche un secteur-clé, l'histoire politique (cultures politiques et représentations), qui est à la base des interrogations sociétales actuelles, moyen pour l'équipe de conjuguer son implication dans l'histoire savante, de ne pas oublier ses objectifs de recherche, mais de les combiner avec les questions posées par l'opinion publique. La même remarque vaut pour E. Noël et pour D. Rogers, qui poursuivent un travail important sur l'esclavage, où il serait incompréhensisble que l'UAG ne fut pas présente. Ce travail est en phase avec les travaux de l'EHESS et du CNRS (la voix des esclaves par la constitution d'un corpus de textes émanant d'esclaves ayant vécu en Europe, en Afrique et aux Amériques, du XIIIe au XIXe siècle inclus (Production remise en septembre 2009). Ces travaux rentrent dans le cadre d'une collaboration internationale [l'axe « droit et sociétés » du Projet EURESCL, 7e PCRD (2008-2011) dont D. Rogers est responsable.

Les recherches menées par les historiens montrent des spécialisations qui s'intègrent dans les problématiques actuelles. Les mouvements sociaux qui ont affecté les Antilles en 2009 avaient dans leur complexité, un ressort de forte quête identitaire. Ainsi ces travaux sont-ils en mesure de contribuer à apporter des réponses aux questionnements soulevés par l'occurrence de ces manifestations sociales. Dans ce domaine, historiens et géographes sont amenés à collaborer en intégrant dans les recherches sur les sociétés antillaises d'aujourd'hui et leurs complexités, non seulement l'héritage de l'esclavage, mais aussi les éléments du mal-développement. La collaboration entre historiens et géographes prend ici aussi tout son sens.

L'absence d'annonce explicite de projet de recherche sur le tourisme procède d'un choix délibéré opéré par l'équipe, parmi de multiples orientations possibles. Mais cette thématique a déjà été traitée dans les contrats antérieurs. Elle a même été le support d'une Licence professionnelle "Développement et Protection du Patrimoine culturel", fonctionnelle de 2003 à 2008 en Martinique et en Guadeloupe. Cette Licence Professionnelle était centrée sur deux spécialités (celles de l'Environnement/Tourisme et du Patrimoine). Elle aurait pu déboucher sur un Master Professionnel orienté vers les mêmes thèmes. Les très grandes difficultés à réunir des financements extérieurs à l'université, et plus encore à placer nos étudiants sur le marché du travail (avec les réserves, donc, du MESR) ont fait que nous avons choisi de ne pas pousuivre cette licence, pourtant très appréciée et très suivie, par un Master professionnel.

Le choix de ne pas faire apparaître le tourisme comme l'un des thèmes centraux des recherches à venir de l'EA n'exclut pourtant pas l'intégration de cette question dans son projet. Définir et préserver les richesses patrimoniales et environnementales représente l'un des fondements même du développement à venir dans le bassin caraïbe. Elles sous-tendent de multiples activités potentielles parmi lesquelles la valorisation de sites remarquables, à haute qualité paysagère ou à biodiversité exceptionnelle, à des fins de développement écotouristique. Les valorisations patrimoniales et environnementales englobent ainsi inévitablement l'une des formes de l'activité touristique les plus nouvelles et les mieux adaptées au contexte insulaire. Annoncer le patrimoine et l'environnement en tant que champs de recherche, ou clés d'entrée de la recherche, est davantage porteur de perspectives innovantes que placer le tourisme en tant que thème central, celui-ci ayant déjà fait l'objet de recherches antérieures. C'est du reste cette position qui a amené trois chercheurs de l'équipe à publier deux articles qui s'intègrent pleinement dans cette démarche[1], avec financement de l'AUF.

3- Une gouvernance, une pratique et une domiciliation en voie de rénovation

Les perspectives de modification de gouvernance du laboratoire n'ont pas été spécifiées dans le dossier soumis à expertise. Toutefois, il est envisagé une gouvernance collégiale, avec un comité de laboratoire regroupant historiens et géographes et l'adoption d'activités de recherche et de leur valorisation communes. Parmi elles, une thématique sur les évolutions environnementales au travers d'échelles de temps variables (préhistoire, histoire et présent), aboutissant à un colloque commun regroupant archéologues, historiens modernistes et contemporéanistes, géographes environnementalistes, écophysiologistes, géologues spécialistes de paléoclimatologie, pourrait être envisagé. Il serait d'autant plus pertinent qu'il conforterait la volonté des historiens et géographes de s'engager dans des démarches de recherche complémentaires, et d'associer d'autres sciences parmi lesquelles les sciences de la vie et de la terre. La recherche de connectivité scientifique entre historiens et géographes, de même qu'avec d'autres champs disciplinaires pourrait être l'une des positions innovantes de ce

---

1 Bégot D., 2009 : Musées et politique patrimoniale des DOM antillais, l'exemple de la Martinique. *Patrimoine culturel et tourisme alternatif,* programme AUF, sous la direction de JM. Breton. Paris, L'Harmattan, 2009,10p.

Pagney Bénito-Espinal F, Joseph P., 2009 : Agrosystèmes vivriers : des réservoirs de richesses écosystémiques et agropastorales à valorisation écotouristique potentielle (Guadeloupe, Martinique). *Patrimoine culturel et tourisme alternatif,* programme AUF, sous la direction de JM. Breton, Paris, L'Harmattan, 2009, 14p.

prochain contrat. Cette perspective serait d'autant plus intéressante qu'elle s'intègrerait dans un contexte de réchauffement climatique dont les incidences représentent des interrogations et des défis à relever dans les décennies à venir. Cette thématique pourrait sans doute recueillir un accueil favorable des décideurs dans l'obligation d'adopter des mesures d'anticipation pertinentes. L'intérêt d'un laboratoire regroupant historiens et géographes trouverait dans cette expérience toute sa logique.

Si des réajustements en terme de gestion du Laboratoire se font nécessaires, les carences de locaux d'accueil observées pour les chercheurs pourraient se résoudre par une plus ample mutualisation des moyens entre historiens et géographes. Elles pourraient aussi se résoudre par les perspectives de développement de la recherche qu'offre l'extension du Campus du Camp Jacob (Guadeloupe) en cours de réalisation, donc un rééquilibrage entre les pôles. Des structures d'accueil seraient ainsi offertes aux chercheurs d'AIHP-Géode, en Guadeloupe qui, jusqu'à présent avaient été pénalisés par l'absence d'infrastructures d'hébergement de la recherche.

Pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, nous estimons que la viabilité de l'équipe EA 929 reste tout à fait envisageable pour le prochain contrat quadriennal et espérons avoir levé certaines réserves énoncées dans le rapport de l'AERES.

Le 5 octobre 2009
F.Pagney Bénito-Espinal et D. Bégot